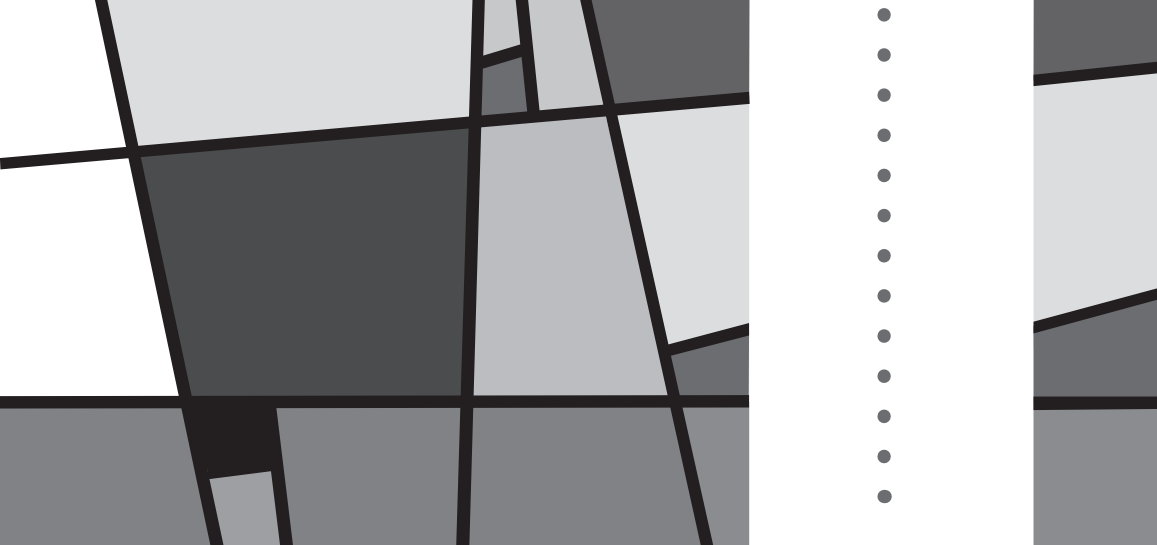


Le développement
psychologique
du bébé
(0-2 ans)



Le développement
psychologique
du bébé

(0-2 ans)

Karine Durand

DUNOD

Maquette intérieure :
www.atelier-du-livre.fr
(Caroline Joubert)

Mise en page : Belle Page

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--



DANGER
LE PHOTOCOPIAGE
TUE LE LIVRE

© Dunod, 2023
11 rue Paul Bert - 92240 Malakoff
ISBN : 978-2-10-082529-5

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

<i>Introduction</i>	1
CHAPITRE 1 – LES MÉTHODES D'ÉTUDE	9
1. Les méthodes d'observation	13
1.1 L'observation qualitative	13
1.2 Les grilles de lecture	14
1.3 Les grilles d'observation.....	15
1.4 L'étude des compétences sensori-motrices.....	15
1.4.1 L'observation quantitative.....	16
1.4.2 La méthode piagétienne	17
2. Les méthodes expérimentales	18
2.1 Quelles questions pose-t-on aux bébés?.....	19
2.2 L'étude des compétences perceptives et cognitives.....	19
2.3 Les paradigmes expérimentaux.....	20
2.3.1 La préférence visuelle	20
2.3.2 La préférence pour la nouveauté	22
2.3.3 Le paradigme d'habituation.....	23
2.3.4 Le paradigme de transgression des attentes.....	25
2.3.5 La succion non nutritive.....	29
2.3.6 Les méthodes basées sur le conditionnement	30
2.4 Les méthodes basées sur l'activité physiologique.....	32
2.4.1 Le rythme cardiaque	32
2.4.2 Enregistrement de l'activité cérébrale.....	32
2.4.3 L'électroencéphalographie (EEG) et la magnétoencéphalographie (MEG).....	33
2.4.4 L'imagerie par résonance magnétique (IRM) et la spectroscopie dans le proche infrarouge (NIRS).....	34
3. L'étude des compétences sociales et affectives	36
3.1 Le paradigme du « visage impassible »	36
3.2 Le paradigme d'« interactions désynchronisées ».....	37
3.3 Le paradigme de la situation étrange.....	37
CHAPITRE 2 – LE DÉVELOPPEMENT CÉRÉBRAL, MOTEUR ET POSTURAL	39
1. La croissance physique.....	41
1.1 La taille et le poids	42
1.2 La morphologie.....	42
1.3 L'ossature.....	43
1.4 La musculature	43
2. Le développement du cerveau.....	44
2.1 Éléments du développement cérébral prénatal.....	45
2.2 Quelques découvertes importantes	48

3. Le développement psychomoteur	50
3.1 Les lois de développement.....	51
3.2 La motricité du nouveau-né	52
3.3 Les réflexes primaires ou archaïques.....	53
3.3.1 Rôle joué par les réflexes.....	54
3.3.2 Le devenir des réflexes.....	55
3.4 La motilité.....	56
4. Le développement postural.....	57
4.1 Le maintien de la tête.....	58
4.2 La station assise	59
4.3 La station debout	59
5. Le développement de la locomotion.....	60
6. Le développement de la préhension.....	62
6.1 L'atteinte manuelle des objets : pré-atteinte et atteinte.....	62
6.2 La saisie des objets.....	64
6.3 La manipulation des objets	65
6.4 La latéralité manuelle	66
7. Les coordinations motrices et perceptives.....	67
7.1 Les coordinations manuelles	67
7.2 Les coordinations vision-préhension.....	68
CHAPITRE 3 – LE DÉVELOPPEMENT PERCEPTIF ET COGNITIF	71
1. Le développement perceptif.....	76
1.1 Le développement des modalités sensorielles.....	77
1.2 La sensorialité fœtale.....	77
1.3 La gustation et l'olfaction	79
1.3.1 Le goût.....	80
1.3.2 L'olfaction	81
1.4 Le toucher.....	83
1.4.1 Perceptions tactiles.....	84
1.4.2 L'activité orale.....	84
1.4.3 L'activité manuelle.....	85
1.4.4 Perception de la douleur et de la température	86
1.5 L'audition.....	87
1.6 La vision.....	89
1.7 Les formes d'organisation.....	91
1.7.1 Les principes gestaltistes.....	91
1.7.2 Les constances perceptives	92
1.8 La perception de l'espace	93
1.9 La perception catégorielle des couleurs.....	94
1.10 Les relations entre les modalités sensorielles.....	95
1.11 Les coordinations intra et intermodales.....	96
1.11.1 Coordination vision-audition.....	97
1.11.2 Coordination vision-préhension.....	98
1.11.3 Le transfert intermodal.....	98
1.12 La perception multimodale.....	99

2. Le développement cognitif.....	104
2.1 L'unité de l'objet.....	105
2.2 La permanence de l'objet.....	107
2.3 Les connaissances du monde physique.....	111
2.4 La représentation des objets.....	114
2.5 La succession des événements.....	116
2.6 Les relations causales.....	118
2.7 La catégorisation.....	119
2.8 Le langage.....	124
2.8.1 Perception de la parole.....	124
2.8.2 Perception des mots et des unités syntaxiques.....	127
2.8.3 Compréhension lexicale.....	128
2.8.4 Production de la parole.....	129
2.9 Le sens du nombre.....	130
2.10 Les moyens de connaissance.....	135
2.10.1 Les mécanismes attentionnels.....	137
2.10.2 La mémoire.....	139
2.10.3 La détection des invariants, des contingences et des régularités.....	142
CHAPITRE 4 – LE DÉVELOPPEMENT AFFECTIF ET SOCIAL.....	153
1. L'attrance spontanée pour les stimuli sociaux.....	157
1.1 Les visages.....	158
1.1.1 Reconnaissance de la mère.....	160
1.1.2 Les visages nouveaux.....	161
1.1.3 Préférence pour les visages attirants.....	162
1.1.4 Rôle de l'expérience : une expertise qui s'affine.....	162
1.1.5 Les voix humaines.....	163
1.2 Les odeurs.....	164
1.3 Le toucher.....	166
1.4 Les actions humaines.....	168
1.4.1 L'imitation néonatale.....	168
1.4.2 L'orientation.....	173
1.4.3 Le sourire.....	174
1.4.4 Les mouvements.....	175
2. Les interactions sociales.....	176
2.1 L'organisation des interactions.....	176
2.2 Les moyens pour interagir.....	179
2.3 Le rôle des interactions dans le développement cognitif.....	181
2.3.1 Les stimulations.....	181
2.3.2 L'ajustement parental.....	182
3. Le développement de l'intentionnalité.....	184
4. La différenciation moi-autre, le sens de soi et la conscience.....	187
5. Le développement émotionnel.....	192
5.1 L'émotion selon Wallon.....	192
5.2 Les débats actuels.....	193
5.3 Les expressions émotionnelles.....	194
5.4 Perception et compréhension des émotions.....	196

Le développement psychologique du bébé

5.5 L'organisation des émotions	197
5.6 Régulation des émotions	198
5.7 Le sens moral, l'empathie et la théorie de l'esprit chez le bébé	198
6. L'attachement.....	202
6.1 La théorie de l'attachement	202
6.2 La situation étrange.....	206
<i>Conclusion</i>	211
<i>Bibliographie</i>	217
<i>Liste des figures</i>	239
<i>Index des notions</i>	241



Introduction

L'importance croissante accordée au bébé et au jeune enfant dans la vie familiale et la société constitue l'une des grandes évolutions sociales du xx^e siècle. En témoignent, par exemple, la quantité impressionnante d'ouvrages, d'émissions, d'articles, de débats qui leur sont consacrés. Cette importance est liée à plusieurs facteurs (baisse de la mortalité infantile, diminution de la natalité, évolution de la famille, âge plus élevé des mères à la première naissance...) mais surtout à l'avènement d'une psychologie du nourrisson profuse en nouvelles connaissances.

Cette deuxième édition présente un bilan actualisé des connaissances sur le développement du bébé. Nous verrons que si l'on nous a parfois vanté un bébé *superhéros* aux compétences quasi illimitées, il ne faut pas oublier qu'il est avant tout un organisme aux capacités en développement. Bien sûr, de découverte en découverte, nous avons appris, fascinés, que le bébé était un être intelligent prêt à appréhender le monde par tous ses sens, un être très actif en dépit de son immaturité motrice initiale, un être social prêt à communiquer, un être qui se différencie des autres et donc prêt à apprendre sur les autres et les objets. Nous avons également appris que son histoire ne commençait pas à la naissance puisque ses premiers apprentissages sont acquis dès la fin de la vie utérine. Mais, en découvrant les connaissances du bébé, leurs limites et la manière dont elles se construisent, les psychologues nous ont appris qu'il fallait laisser du temps au temps.

Au cours de ces dernières années, notre compréhension du bébé a encore profondément évolué, grâce à des avancées méthodologiques importantes. Les dispositifs de poursuite oculaire pour suivre le regard du bébé nous indiquent avec finesse ce qui attire son attention, ce qui l'intéresse. De puissants outils d'exploration du cerveau permettent de visualiser en direct les régions cérébrales activées chez un bébé de

quelques heures qui entend une voix ou regarde un visage. Grâce à l'électroencéphalographie, l'on peut aussi mesurer en temps réel l'activité de ses neurones. Ces découvertes ont des conséquences théoriques importantes puisque de nouveaux modèles sont proposés dans lesquels les influences génétiques ou épigénétiques, internes et environnementales, ne sont plus opposées, mais se combinent. C'est donc dans le partage entre l'inné et l'acquis que le bébé semble s'épanouir ! Toutefois si ces techniques sophistiquées permettent une description précise des mécanismes sous-jacents à la cognition précoce, *au final, la compréhension des processus perceptifs et des apprentissages au cours de la période périnatale sera d'autant plus complète et profonde que les variables mesurées par les techniques d'imagerie cérébrale bénéficieront de variables comportementales convergentes et écologiquement valides* (Spence et coll., 2017). Les mesures comportementales restent toujours le moyen le plus fort de savoir ce que l'enfant sent, apprécie, aime, recherche, ce qui l'intéresse.

En parallèle, on assiste à une explosion dans les thématiques explorées : on pose au bébé la question d'une perception multimodale organisée, celle du raisonnement probabiliste, de l'intentionnalité, de la compréhension des états mentaux d'autrui ou encore de la conscience. Toutefois, le champ du développement psychologique est si vaste qu'il est impossible de tout présenter dans le cadre d'un petit ouvrage et nous invitons le lecteur à compléter sa lecture en consultant les références bibliographiques données à la fin du livre.

Si l'on devait résumer les découvertes récentes qui transforment actuellement notre vision du bébé, nous pouvons retenir trois éléments déterminants. Le premier est, sans aucun doute, les capacités d'apprentissage très rapides et relativement complexes qui caractérisent les bébés. Leur attitude spontanée face à un environnement nouveau consiste

à apprendre. Les bébés apprennent, ils apprennent vite et à chaque instant. Ce sont des êtres curieux, motivés, attirés par la nouveauté et le changement. Il est aussi évident qu'ils ressentent du plaisir à apprendre. Le deuxième élément est un fonctionnement perceptif organisé, et ce dès (avant) la naissance. Lorsqu'il vient au monde, l'enfant découvre un monde complexe, varié et riche en stimulations sensorielles de toutes natures : tactiles, olfactives, sonores, visuelles, gustatives. Sa perception est d'emblée organisée par des expériences synchronisées entre les sens qui lui assurent une perception stable et cohérente du monde qui l'entoure. Enfin, le troisième élément concerne l'importance du contexte social qui place le bébé dans des conditions optimales d'apprentissage. La petite enfance est marquée par un besoin vital d'interactions, de communication, d'affection avec les autres, et les travaux récents confirment que la cognition du bébé ne concerne pas uniquement les objets et leurs principes physiques, elle est aussi – et d'abord – de nature sociale. Le bébé humain (comme chez la plupart des autres mammifères) passe les premiers mois de sa vie en interaction proche avec des adultes, le plus souvent la mère. Penser le bébé, c'est aussi penser les autres et les conditions sociales de son développement.

Le présent ouvrage est construit en quatre chapitres. La compréhension du développement de la première année de la vie nécessite d'abord un exposé des méthodes utilisées pour étudier ce que l'enfant perçoit et comment il agit. Un deuxième chapitre sera consacré au développement cérébral, postural et moteur du bébé. Puis, dans un troisième chapitre, nous nous intéresserons à son développement perceptif et cognitif. Enfin, le quatrième chapitre abordera les questions relatives à son développement affectif et social. L'ensemble des compétences précoces du bébé suscite de nombreux débats théoriques, qui seront abordés au gré des différents chapitres. Néanmoins, ce morcellement des problématiques

n'a qu'une vocation didactique et il est plus le reflet de la spécialisation des chercheurs que celui de la réalité. Le bébé réel, lui, fonctionne de manière intégrée, indissociable, globale, et sa construction résulte de l'interaction constante et évolutive des fonctions perceptives, motrices, cognitives, sociocommunicatives et affectives.

Mais qu'est-ce qu'un bébé ?

Le bébé désigne globalement le tout petit enfant. Traditionnellement, le « bébé », c'est celui qui ne parle pas, l'*infans*. La petite enfance est la période du début du développement. Elle s'étend de la naissance à 2 ans (jusqu'à l'accès à la parole). À la naissance, on utilise le terme de nouveau-né (de la naissance à 3 semaines environ) auquel succède, pour un temps (jusqu'au sevrage), celui de nourrisson. En dépit des apparences, la petite enfance est une période extrêmement riche et féconde. C'est, en effet, au cours des deux premières années que se mettent en place les bases de toutes les acquisitions ultérieures. Pendant cette période, le développement moteur, cognitif, affectif, émotionnel, interpersonnel est particulièrement important. En corollaire, cette période privilégiée du développement humain est devenue un enjeu majeur de santé publique. En témoigne l'importance accordée aux « 1 000 premiers jours » (qui incluent le développement prénatal), *là où tout commence*, qui déterminent la santé et le bien-être de l'individu au long de sa vie (Rapport de la commission des « 1 000 premiers jours » présidée par B. Cyrulnik, 2020).

Même si les processus du développement sont universels et concernent tous les bébés, ces derniers forment néanmoins une population extrêmement hétérogène dans leurs acquisitions. Par exemple, si les bébés marchent en moyenne entre 12 et 15 mois, certains ne marcheront qu'après 18 mois. C'est pourquoi les âges indiqués sont toujours à nuancer.

Pour terminer cette brève introduction, ajoutons que la multiplication des travaux et la diversification des thèmes traités ont finalement rendu la discipline beaucoup plus développementale qu'il y a une vingtaine d'années : on raisonne de moins en moins en tout ou rien et les changements avec l'âge sont aujourd'hui davantage précisés. Mieux on connaît le bébé et plus son développement nous impressionne !

*À Carla-Lou, Toscane, Flora
À Charlie, Lubin, Elliot,
À Guillaume et Ninon.*

Chapitre 1

Les méthodes d'étude



Sommaire

1. Les méthodes d'observation.....	13
2. Les méthodes expérimentales	18
3. L'étude des compétences sociales et affectives	36

Ce chapitre est consacré aux méthodes d'étude du nourrisson. Les études sur la petite enfance sont relativement récentes et doivent leur essor à la mise au point de méthodes objectives spécifiquement adaptées à un sujet très particulier : le bébé.

Pendant longtemps, on ne sait pas expérimenter avec les bébés : ils ne parlent pas et plus ils sont jeunes, plus leur répertoire de réponse est limité, leur attention réduite, plus ils sont fatigables. La grande aventure méthodologique débute à partir des années 1960. Profitant, entre autres, de l'amélioration des techniques audiovisuelles d'enregistrement, des progrès dans le recueil et la mesure des données, sans oublier la formidable révolution informatique, les chercheurs ont fait preuve, depuis, de toujours plus d'inventivité dans leur façon d'interroger le bébé. Dans les années 2000, d'importants progrès méthodologiques et techniques ont été réalisés. Parmi les grandes nouveautés, les techniques d'oculométrie, qui permettent le suivi de la direction du regard du bébé. On trouve aussi les méthodes de neuro-imagerie dont l'application à l'étude du jeune enfant est devenue possible. En donnant à voir le cerveau du bébé (et du fœtus) en action, les neurosciences apportent des éclairages nouveaux sur les débuts du développement et révolutionnent le champ de la psychologie du nourrisson.

On le répète souvent, le bébé n'est pas des plus simples à étudier. Première difficulté : il ne parle pas ! Pas question donc d'utiliser des consignes ou de lui demander une réponse verbale. Pour l'interroger, il va falloir pallier cette absence de langage et chercher un autre moyen pour communiquer. Cet autre langage existe, c'est celui des comportements. Mais, deuxième difficulté, à observer de plus près un bébé, on va rapidement s'apercevoir que son répertoire comportemental est plutôt limité. Par exemple, il n'est pas évident au cours des premiers mois de se servir de l'activité motrice tant le bébé est

peu performant dans sa capacité à réaliser une action précise. Il faut donc s'appuyer avant tout sur ce qu'il sait faire. Dans le registre sensoriel : le nouveau-né voit, entend, touche avec ses mains, réagit aux odeurs et aux saveurs. Dans le registre moteur : une activité orale de succion est performante tout comme ses mouvements de pédalage. Les indices ou réponses utilisés par les chercheurs proviennent essentiellement de ce répertoire sensoriel et comportemental. Sur cette base, ils vont pouvoir interroger les tout-petits. Les mesures psychophysiologiques viennent compléter le répertoire des réponses comportementales. Elles se donnent pour objectif de mettre en évidence une réaction physiologique en rapport avec une activité mentale. Dans le registre psychophysiologique, les chercheurs utilisent l'activité cérébrale, l'activité cardiaque, respiratoire ou encore pupillaire du bébé.

La troisième difficulté réside dans l'absolue nécessité de mettre au point des situations qui plaisent au bébé. Le bébé qui s'ennuie le fait immédiatement savoir : il pleure, crie, ou s'endort, et l'expérience est un échec. Ce prérequis est l'une des priorités de la recherche.

Pour approcher le développement psychologique du bébé, le chercheur peut procéder à un examen répété dans le temps d'un même groupe d'individus (méthode longitudinale) ou choisir d'examiner une seule fois différents groupes d'âge (méthode transversale). Dans le contexte scientifique actuel, caractérisé par une évolution très rapide, l'approche transversale permet un gain de temps considérable, elle est donc la plus souvent retenue.

La diversification est l'une des caractéristiques des méthodes d'étude du bébé. Ces méthodologies sont classiquement regroupées en deux catégories : les méthodes d'observation et les méthodes expérimentales. En réalité, ces deux approches sont très complémentaires et se combinent souvent.